

L'église

Les deux fonctions de l'église en Nouvelle France étaient de pourvoir aux besoins religieux des colons et de convertir les Amérindiens à la Chrétienté. L'église avait la responsabilité sociale de s'occuper de l'éducation des enfants, de prendre soin des malades et des pauvres. Tous les colons payaient une dîme à l'église. L'église est vite devenue le lieu de rencontre où les voisins s'échangeaient les nouvelles de la France et de la paroisse.

L'église de la colonie consistait du clergé séculier et du clergé régulier. L'évêque et les prêtres des paroisses rurales formaient le clergé séculier de la Nouvelle France. Le premier évêque, François de Laval, fut un personnage avec beaucoup d'influence et beaucoup de pouvoir en Nouvelle France. Il fonda le Séminaire de Québec, un collège de formation pour la prêtrise. Il était aussi membre du Conseil Souverain. Il opposa le troc de l'alcool pour les fourrures entre le Français et les autochtones. Il institua la dîme, la taxe de l'église pour défrayer ses dépenses, et il organisa de nouvelles paroisses où la demande des colons était suffisante.

Les prêtres de paroisse maintenaient des liens étroits avec leurs paroissiens et exerçaient beaucoup d'influence sur la population. Outre leurs obligations liturgiques, ils devaient maintenir les registres de naissance, de mariage et de sépulture. Souvent, parce qu'ils étaient tellement respectés, les habitants leur demandaient de rédiger les contrats légaux, surtout là où il n'y avait pas de notaire.

Le clergé régulier de France consistait d'hommes et de femmes qui faisaient partie de communautés religieuses. Plusieurs de ces communautés étaient sorties de France comme missionnaires pour convertir les Amérindiens. Pour les hommes, il y avait les Récollets, les Jésuites et les Sulpiciens. Les Récollets sont arrivés en 1615. Les Jésuites sont arrivés en 1625 et ont tenté une conversion sérieuse des sauvages. Quelques-uns, comme les Pères Lalement et Brébeuf, ont été martyrisés. D'autres comme le Père Marquette étaient explorateurs et s'entendaient bien avec les autochtones. Les Jésuites ont publié les Relations, un compte de leur travail missionnaire en Nouvelle France. Les Sulpiciens sont arrivés en 1657 et sont devenus seigneurs de l'île de Montréal.

Les sœurs des communautés religieuses ont visé l'éducation, les malades et les pauvres en Nouvelle France. Elles ont établi les premiers hôpitaux et les premières écoles de la colonie. Elles étaient parmi les premières femmes à arriver en Nouvelle France. Les plus importantes étaient les Ursulines, les Hospitalières de St. Joseph et la Congrégation de Notre Dame. Les Ursulines sont arrivées les premières en 1639. Sous la direction de Marie de l'Incarnation, elles établirent les premières écoles pour filles françaises et autochtones.